

« Vous vous tenez aujourd'hui, vous tous, en présence de Hashem, votre Elokim »

## La Sidra Nitzavim est la sixième Sidra dont l'initiale est un « Alef » afin d'atténuer, avant le jour du Jugement à Rosh Hashana, les six Noms « Elokim »

A l'occasion du prochain Shabbat, il nous paraît opportun de combiner les deux Sidrot - Nitzavim et Vayelech - que nous allons lire. Commençons par le premier verset de la Sidra Nitzavim (Deut., 29 :9)<sup>1</sup> :

*Vous vous tenez aujourd'hui (hayom), vous tous, en présence de Hashem, votre Elokim : vos chefs de tribus, vos anciens, vos policiers, chaque citoyen d'Israël, vos enfants, vos femmes et l'étranger qui est dans tes camps, depuis le fendeur de bois jusqu'au puiseur d'eau*

Rashi commente au nom du Midrash (Tanchouma, 1)<sup>2</sup> :

*Pourquoi la Sidra de Nitzavim fait immédiatement suite aux malédictions ? Parce que, quand Israël ont entendu quatre-vingt-dix-huit malédictions en plus des quarante-neuf qui se trouvent dans le Lévitique, ils sont devenus verts [de terreur] et ils ont dit : « Qui pourra faire face à celles-là ? » Moshé a commencé par les tranquilliser : « "Vous vous tenez aujourd'hui, vous tous, en présence de Hashem", vous L'avez souvent irrité sans qu'Il vous ait exterminés, et vous vous êtes maintenus devant Lui. »*

Le « *Kli Yakar* » s'étonne : si Israël avaient tant irrité Hashem en fautant, à tel point qu'il convenait que les malédictions les frappent, comment n'ont-ils pas été punis comme Il l'a promis dans la Torah ? De plus, comment peut-on imaginer que Moshé Rabbénou ait renforcé Israël en leur disant de ne pas craindre les châtiments mentionnés dans la Torah pour les contrevenants aux commandements ?

1 אתם נצבים היום כולכם לפני ה' אלקיכם ראשיכם שבטיכם זקניכם ושוטריכם כל איש ישראל, טפכם נשיכם וגרך אשר בקרב מוזניך מחוטב עציך עד שואב מימין  
2 למה נסמכה פרשת אתם נצבים לקללות, לפי ששמעו ישראל מאה קללות חסר שתיים חוץ ממ"ט שבתורת כהנים, הוריקו פניהם ואמרו, מי יוכל לעמוד באלו, התחיל משה לפייסם, אתם נצבים היום, הרבה הכעסתם למקום ולא עשה אתכם כליה, והרי אתם קיימים לפניו

### La Sidra de Nitzavim marque une césure entre les malédictions et Rosh Hashana

Pour répondre à cela, nous commencerons par citer le Tour et le Mechaber -Rabbi Yossef Caro - (OC, 428 :4) qui écrivent que chaque année, nous lisons la Sidra de Nitzavim avant Rosh Hashana. La source se trouve dans le Talmud (*Méguila*, 31b) où il nous est rapporté qu'Esra, le Scribe, a institué que l'on lise les malédictions de la Sidra de Ki Tavo avant Rosh Hashana<sup>3</sup> : «*afin que l'année se termine et ses malédictions* ».

Les Tossefot (ad loc., DH «*Kelalot* ») écrivent que la raison, pour laquelle nous intercalons la Sidra de Bamidbar entre la lecture de Bechoukotaï et la fête de Shavouot, et que nous intercalons la Sidra de Nitzavim entre la lecture de Ki Tavo et Rosh Hashana, est que<sup>4</sup> :

*Nous voulons interrompre par un Shabbat et y lire avant Rosh Hashana une Sidra qui ne traite absolument pas de malédictions, afin de ne pas juxtaposer les malédictions avec Rosh Hashana. Pour la même raison, nous lisons la Sidra de Bamidbar avant Shavouot, afin de ne pas juxtaposer les malédictions de Bechoukotaï avec Shavouot.*

A noter que cette année, en l'absence de Shabbat intermédiaire entre Yom Kippour et Souccot, nous associons la Sidra Vayelech à la Sidra Nitzavim.

On peut ajouter, en guise de friandise, que cela explique pourquoi Hashem a choisi de commencer la Sidra avec le verset : «*Vous vous tenez ce jour tous en présence de Hashem, votre D.ieu* ». Selon les livres saints (« *Zéra Kodesh* », « *Or Haméïr* »,

3 כדי שתכלה השנה וקללותיה

4 לפי שאנו רוצים להפסיק ולקרוא שבת אחת קודם ראש השנה, בפרשה שלא תהא מדברת בקללות כלל, שלא להסמיך הקללות לראש השנה, ומטעם זה אנו קורין במדבר סיני קודם עצרת, כדי שלא להסמיך הקללות שבבחוקותי לעצרת

« Arvei Nachal », « Meor Vashemesh », « Tiféret Shlomo », « Yismach Moshé », etc.), ce verset fait allusion à Rosh Hashana, comme le dit le Zohar Hakadosh (Bo, 32b)<sup>5</sup> :

**« Et ce fut le jour (Hayom) et les fils de D.ieu vinrent se présenter devant l'Éternel », et le Satan, lui aussi, vint au milieu d'eux » (Job, 1 :6) - « Et ce fut le jour (Hayom) », il s'agit de Rosh Hashana où Hashem S'apprête à juger le monde**

Donc, le mot « Hayom – le jour, aujourd'hui », avec l'article défini « Hé - le » est une allusion à Rosh Hashana, jour où Hashem, Roi du monde, siège sur le trône de la justice pour juger tous les êtres humains, comme le rapporte la Mishna (Rosh Hashana, 16a)<sup>6</sup> : « **A Roch Hashana, tous les habitants de la terre passent devant Lui comme le troupeau du berger** ». Donc, le verset de notre Sidra : « **Vous vous tenez ce jour (Hayom) tous en présence de l'Éternel, votre D.ieu** » évoque de Rosh Hashana, car appelé « Hayom (le jour) », celui où tous les habitants de la terre se tiennent devant Hashem afin d'être jugés et rendre des comptes pour leurs actions. Fin des mots de nos livres saints.

Aussi, au vu des paroles des Tossefot, à savoir que nous lisons la Sidra Nitzavim avant Rosh Hashana afin de marquer une césure entre les malédictions de la Sidra de Ki Tavo et Rosh Hashana, on peut dire que l'on a commencé la Sidra avec : « **Vous vous tenez ce jour (Hayom) tous en présence de l'Éternel, votre D.ieu** », allusion à Rosh Hashana, jour de jugement du monde afin d'évoquer ainsi la grande bonté d'Hashem, Lui qui nous a donné la Torah. Il a ordonné ainsi intentionnellement la Sidra de Nitzavim dans la Torah Ecrite, afin qu'elle serve d'écran séparant les malédictions de Ki Tavo et Rosh Hashana, quand le monde entier passe en jugement devant Lui, tel le troupeau d'un berger.

Nous comprenons alors mieux les paroles douces de Moshé Rabbénou suite à la frayeur éprouvée par le peuple lors de l'audition des malédictions de la Sidra de Ki Tavo : « **Qui pourra faire face à celles-là ?** » **Moshé a commencé par les tranquilliser : Vous vous tenez ce jour (Hayom) tous devant Hashem, vous l'avez souvent irrité sans qu'Il vous ait exterminés, et vous vous êtes maintenus devant Lui.** » En d'autres termes, ne voyez-vous pas qu'Hashem a ajouté une Sidra entière, celle de Nitzavim, afin de marquer une césure entre les malédictions de Ki Tavo et Rosh Hashana ? C'est la preuve qu'Hashem ne souhaite pas vous sanctionner avec les malédictions énoncées dans Ki Tavo, mais au contraire, dans Sa grande bonté, Il a placé un mur de fer séparant les malédictions de Rosh Hashana.

Toutefois, il nous incombe d'expliquer de façon applicative pour

5 ויהי היום ויבואו בני האלהים להתייצב על ה' ויבוא גם השטן בתוכם, ויהי היום דא ראש השנה דקוב"ה קאים למידן עלמא  
6 בראש השנה כל באי עולם עוברים לפניו כבני מרון

chacun de nous : quel est l'intérêt de césurer les malédictions de Ki Tavo et Rosh Hashana avec la Sidra de Nitzavim - comment cette césure va-t-elle annuler les malédictions énoncées, qu'Hashem a promis d'envoyer sur Israël en cas d'inobservation de la Torah.

Analysons également le premier verset de la Sidra de Vayélech (Deut., 31 : 1)<sup>7</sup> : **Moshé est allé et a prononcé ces mots à tout Israël.**

Le Targoum Yonathan interprète ce verset ainsi<sup>8</sup> : **Moshé est allé à la maison de l'apprentissage (Beth Oulpana en araméen)**

Cela signifie que Moshé est allé au Beth Hamidrash appelé en araméen « Beth Oulpana » qui veut dire : « Beth » - c'est la maison dans laquelle l'on étudie la Torah, car l'apprentissage en araméen se dit « Aleph », ainsi qu'il est écrit (Job, 33 :33) : « **ואאלפך חכמה** » - « **Et j'apprendrai la sagesse** ».

Il convient d'expliquer : qu'a vu Moshe Rabbénou à ce sujet, pour se rendre avant son décès au Beth Hamidrash pour parler à tout Israël ? Si nous admettons que c'était là son usage - de toujours parler à Israël dans le Beth Hamidrash où l'on étudie la Torah, alors pourquoi la Torah a-t-elle jugé approprié de nous révéler précisément ici, dans cette Sidra : « **Et Moshé est allé** » - qu'il est allé au Beth Hamidrash pour parler devant Israël ? Nous expliquerons par la même occasion la raison pour laquelle le Targoum désigne le Beth Hamidrash par l'expression : « Beth Oulpana » qui signifie une maison d'apprentissage et non « Beth Hamidrash » (maison de l'interprétation).

### « Et j'apprendrai la sagesse » - il est possible d'apprendre la sagesse à partir des six Sidrot qui commencent par un « Aleph »

Nous débiterons, pour expliquer tout cela, par rapporter ce qu'écrit le « Bné Yissachar » (Sivan, 5 :12) sur le verset précité : « **Et j'apprendrai la sagesse** ». Il y a là une magnifique allusion à ce qu'écrit le Chida dans « Dévash Léfi » (Lettre Shin, 37) au nom du « Binath Yissachar » de Rabbi Yissachar Ber Bloch (« Derech Makif », page 70) : dans la Sainte Torah, il y a six Sidrot commençant par la lettre « Aleph » ; les voici :

1) dans le Livre de la Genèse, la Sidra de Noach (Genèse, 6 :9) : « **אלה תולדות נח** » (Celles-ci sont les générations de Noach) ;

2) dans le Livre de l'Exode, la Sidra de Pekoudé (Exode, 38 ;21) : « **אלה בקודי המשכן** » (Ceux-là sont les comptes du Tabernacle) ;

7 וילך משה וידבר את הדברים האלה אל כל ישראל  
8 ואזל משה למשכן בית אולפנא

3) dans le Livre du Lévitique, la Sidra de Béchoukotay (Lévitique, 26 :3) : « **אם בחוקותי תלכו** » (Si dans Mes statuts vous marchez) ;

4) dans le Livre des Nombres, la Sidra de Massé (Nombres, 33 :1) : « **אלה מסעי בני ישראל** » (voici les étapes des enfants d'Israël).

5) dans le Livre du Deutéronome, la Sidra de Dévarim (Deut., 1 :1) : « **אלה הדברים אשר דיבר משה אל כל ישראל** » (Ceux sont les paroles que Moshé adressa à tout Israël).

6) à nouveau dans le Livre du Deutéronome, la Sidra de Nitzavim (ibid., 29 :9) : « **אתם נצבים היום כולכם לפני ה' אלקיכם** » (Vous vous tenez aujourd'hui, vous tous, en présence de Hashem, votre Elokim ).

Selon le « *Binat Yissachar* », ces six Sidrot commençant par la lettre « **Aleph** » font allusion aux six ordres de la Loi Orale qui apprennent et enseignent à tout Israël via les treize règles d'exégèse biblique comment accomplir les Mitzvot de la Torah Ecrite avec ses détails et ses précisions. Ces six Ordres sont : **Zéraiim, Moéd, Nashim, Nézikim, Kadashim, Taharot.**

Il ajoute un point fascinant. L'initiale de chacune de ces six Sidrot est le « **Aleph** - אָלֶּף » ; or, une autre lecture de ces lettres donnent le mot « **אלף** », soit « **mille** ». Ces six Sidrot font allusion aux six mille ans d'existence du monde. Comme l'enseigne le Talmud (Rosh Hashana, 31a)<sup>9</sup> : « **le monde existera durant six mille ans** ». Il poursuit en expliquant comment chacune de ces six Sidrot fait allusion à un millénaire particulier. Partant de là, il conclut<sup>10</sup> :

*C'est cela qu'il convient d'alluder dans « וְאֵלֶּפֶת » (j'apprendrai la sagesse) : il convient d'apprendre la sagesse à partir des « vav » (six) « Aleph » qui sont les initiales de ces Sidrot de la Torah. Cela n'est pas chose vide ni une simple coïncidence !*

**Six Sidrot commençant par la lettre « Aleph » pour rectifier les six lettres « Aleph » de la vente de Yossef**

La Torah comportant soixante-dix facettes, j'aimerais expliquer ce thème des six Sidrot commençant par la lettre « **Aleph** » en me référant à ce que les Shévatim se sont dit après la vente de Yossef (Genèse, 42 :21)<sup>11</sup> :

9 שיתא אלפי שני הוה עלמא  
10 וזהו שיש לרמוז ו'אלפ'ן שהם ראשי סדרין בתורה, יש לך ללמוד מהן חכמה, ולא דבר ריק הוא ולא במקרה הוא  
11 ויאמרו איש אל אחיו אבל אשמים אנחנו על אחינו אשר ראינו צרת נפשו בהתחננו אלינו ולא שמענו על כן באה אלינו הצרה הזאת

*Et ils se dirent l'un à l'autre : « En vérité nous sommes coupables à cause de notre frère ; nous avons vu son désespoir lorsqu'il nous criait de grâce et nous sommes demeurés sourds. Voilà pourquoi ce malheur nous est arrivé ».*

Le Shlah Hakadosh (Mikeitz) note que six mots consécutifs commençant par la lettre « **Aleph** » sont mentionnés dans ce verset : « **איש אל אחיו אבל אשמים אנחנו** » (l'un à l'autre : En vérité nous sommes coupables). Cela fait allusion au fait qu'en raison de nos innombrables péchés, le mauvais penchant prévaut sur nous pendant les **six mille** années d'existence du monde. Le « *Mégaleh Amoukot* » (Vayigash), cependant, explique les six « **Aleph** » figurant dans ce verset en faisant référence à un Midrash (Yalkout Shimoni, Mishlei, 929) relatif aux dix martyrs<sup>12</sup> :

*Rav Yéhouda : les dix martyrs ont été tués par l'empire romain à cause de la vente de Yossef. Rabbi Avin dit : De même, à chaque génération, dix martyrs meurent à la suite de la vente de Yossef ; ce péché pèse toujours sur nous.*

Ce Midrash est terrible. Il déclare que, tout comme les dix martyrs ont été tués à la suite de la vente de Yossef, de même, à chaque génération, dix martyrs meurent à la suite de la vente de Yossef.

Aussi, le « *Mégaleh Amoukot* » explique : c'est à cela que les frères ont fait allusion en mentionnant six mots d'affilée commençant par la lettre « **Aleph** » : « **איש אל אחיו אבל אשמים אנחנו** » - c'est une allusion au fait que le péché de la vente de Yossef va nous hanter durant les six mille années d'existence de ce monde. C'est une allusion à la haine sans fondement qui a provoqué la Destruction du Temple, qui relève de la faute de la vente de Yossef causée par la haine entre les frères. Ce Satan danse parmi nous durant les six mille ans de l'existence du monde.

**La vente de Yossef a endommagé les six Noms « Havaya » dont la valeur numérique est celle de « יוס"ף »**

Troisième grand que nous citerons – le « *Avodat Yisraël* » du Maguid de Koznitz (Miketz). Il explique les six « **Aleph** » mentionnés par les Shévatim en se référant à ce qui est écrit dans le « *Likoutei Torah* » (Vayeshev) de notre maître le Arizal : Yossef Hatzadik est le parangon de l'attribut de « **Yessod Tzadik Olam** » (le juste fondement du monde), à savoir le sixième attribut, qui inclut les six qui précèdent, à savoir : « **Chessed, Guévoura, Tiféréth, Netzach, Hod,**

12 אמר רב יהודה, לא נמסרו הרוגים למלכות אלא על מכירתו של יוסף. אמר רבי אבין, הרי אומר עשרה, עשרה כל דור ודור, ועדיין אותו חטא תלוי

**Yessod** » (Bonté, Puissance, Harmonie, Force, Splendeur, Base). On retrouve cela en allusion dans le nom «**Yossef**» (156), dont la valeur numérique équivaut à six fois celle du Nom «**Havaya**» (26), correspondant à ces six attributs. Par conséquent, lorsque les frères ont vendu Yossef, ils ont endommagé ces six Noms «**Havaya**» ; voici ses mots<sup>13</sup> :

**Les Shévatim ont endommagé le Fondement du monde en volant Yossef pour le vendre**

Aussi, le «**Avodat Yisraël**» explique la raison à la séquence des six «**Alef**» consécutifs dans le verset. Comme le Tikouné Zohar (introd., 15b) explique, la lettre «**א**» est formée des trois lettres – un «**Vav**» en diagonal, doté de deux «**Youd**» – un «**Youd**» en haut à droite et un «**Youd**» en bas à gauche. La valeur numérique de ces trois lettres est égale à la valeur numérique du Nom «**Havaya**» (6+10+10=26). Par conséquent, les six «**Alef**» dans le verset représentent les six Noms «**Havaya**» qu'ils ont dû rectifier pour le péché de la vente de Yossef ; c'est pourquoi ils ont déclaré : «**אִישׁ אֶל אִחִיו : «אִבְל אֲשָׁמִים אֲנַחְנוּ**».

### La révélation extraordinaire du «**Pné Yehoshoua**» concernant les six tribunaux associés aux six Noms «**Elokim**»

Modestement, agrémentons l'idée du «**Avodat Yisraël**» au sujet des six «**Aleph**» mentionnés par les Shévatim lors de la vente de Yossef en nous référant à un précieux enseignement du «**Pné Yéhoshoua**» (Berachot, 32a) où il interprète un verset de la Sidra Vaetchanan (Deut., 3 :23)<sup>14</sup> : «**J'implorai Hashem à cette époque, en disant**»

Interprétation du Midrash sur la Sidra de Vézot Habéracha (Dévarim Rabba, 11 :10)<sup>15</sup> :

**Comment savons-nous que Moshé a prié 515 fois à ce moment-là ? Puisqu'il est dit : «**וַאֲתַחֲנֶן אֶל ה' בַּעַת הַהִיא לֵאמֹר ; c'est la valeur numérique du mot וַאֲתַחֲנֶן**».**

Le «**Pné Yéhoshoua**» écrit<sup>16</sup> :

**Voici l'implication du verset (ibid. 26) : «**Assez ! Ne continue pas à Me parler davantage**». Si Moshé avait adressé une prière supplémentaire, ce qui aurait porté le total à 516, soit six fois la**

**valeur numérique de אלהי'ם, il aurait atténué les six tribunaux mentionnés dans le chapitre «**Bamé Madlikines**» (Shabbat, 55a), et sa prière aurait reçu une réponse. C'est pourquoi Il lui a dit : «**Ne continue plus à me parler...**»**

Pour mieux comprendre ses paroles sacrées, référons-nous à la dure prophétie d'Ezéchiél le Prophète lors de la Destruction, Hashem ayant ordonné aux anges de la destruction de punir Israël pour leurs péchés (Ezéchiél, ,9 :1) :

**Puis il cria à mes oreilles d'une voix forte, disant : «**Approchez, fléaux de la ville, chacun son engin de destruction à la main.**» Et voici que six hommes venaient du côté de la porte supérieure qui regarde au Nord, chacun avec son engin de ruine à la main... Et aux autres, il dit, à mes oreilles : «**Passez dans la ville derrière lui, et frappez ; que votre œil n'ait pas d'indulgence et n'ayez pas pitié**»**

Le Talmud explique (Shabbat, 55a)<sup>17</sup> : **Qui étaient ces six hommes ? Rav Chisda a dit : Ils étaient la Fureur, le Courroux, la Colère, le Destructeur, le Briseur et l'Exterminateur.**

Cela nous enseigne qu'il existe six tribunaux qui sanctionnent le pécheur. Ceux sont eux qui ont puni Israël à l'époque du premier Temple. C'est en correspondance avec ces six anges destructeurs qu'Hashem a commandé de préparer (Nombres, 35 :13) : «**six villes de refuge**» afin de protéger le meurtrier involontaire.

Selon le «**Pné Yéhoshoua**», ces six groupes d'anges de destruction correspondent à ces six tribunaux qui représentent six aspects du Nom «**Elokim**», le Nom de l'attribut de la Rigueur par lequel Hashem punit le fauteur. Or, six fois la valeur numérique du Nom «**Elokim**» (86) est égale à **516**. Cela explique pourquoi Moshé avait l'intention d'implorer Hashem avec **516** prières ; il avait l'intention d'atténuer et d'annuler les décrets de ces six tribunaux.

Après avoir achevé **515** prières — la valeur numérique de **וַאֲתַחֲנֶן** — Moshé avait l'intention d'ajouter une prière supplémentaire pour atteindre les **516** prières afin d'atténuer les six fois le Nom «**Elokim**» Cependant, attendu qu'Hashem ne voulait pas que Moshé entre en Eretz Yisraël car ce n'était pas encore le temps de la Délivrance, alors Hashem a dit à Moshé : «**Assez ! Ne continue pas à Me parler davantage à ce sujet**». En d'autres termes, Hashem demande à Moshé de pas énoncer une autre prière car le moment de supprimer les six tribunaux associés aux six fois le Nom «**Elokim**» n'est pas arrivé.

Il est intéressant de noter une source extraordinaire aux propos du «**Pné Yéhoshoua**», à savoir que la racine de la Rigueur est les six Noms «**Elokim**» dont la valeur numérique totale s'élève à **516**. Nous retrouvons cela dans l'enseignement pur

13 והנה השבטים פגמו ביסוד העליון לגנוב את יוסף למכור

14 וַאֲתַחֲנֶן אֶל ה' בַּעַת הַהִיא לֵאמֹר

15 מנין שהתפלל משה באותו הפרק חמש מאות וחמשה עשר פעמים, שנאמר וַאֲתַחֲנֶן אֶל ה'

בעת ההיא לאמר, וַאֲתַחֲנֶן בְּגִימְטְרִיא הַכִּי הוּא

16 ובדרוש העליתי עוד, שזה פירוש הפסוק (שם כו) רב לך אל תוסף דבר אלי עוד, שאילו

התפלל משה עוד תפלה אחת שהם תקי"ו, ועולה ו' פעמים כמנין אלהי"ם, היה ממתיק בזה ו' בתי

דינין האמורין בפרק במה בהמה (שבת נה). והיה נענה בתפלתו, לכך אמר לו אל תוסף דבר

17 ומאן נינהו ששה אנשים, אמר רב חסדא, קצף, אף, וחימה, ומשחית, ומשבר, ומכלה

de notre maître le Arizal (Shaar Hakavanot, Kavanat Kadish, Daroush 1, page 15 :2) : les initiales des quatre premiers mots du Kadish « יתגדל ויתקדש שמייה רבא » (*Yitgadal Véyitkadash Shéméh Rabba*) forment le mot « יושׁר » (*Yosher*) dont la valeur numérique est **516** ; il convient donc lors de la récitation du Kadish de penser à atténuer par là les six Noms «**Elokim**» dont la valeur numérique est aussi de **516**. Cela prouve bien que la racine de la Rigueur sont les six Noms «**Elokim**» qu'il faut adoucir avec la récitation du Kadish.

### Le péché de la vente de Yossef a suscité les tribunaux des six Noms «Elokim »

En suivant ce raisonnement, nous allons maintenant expliquer la signification des six mots consécutifs commençant par la lettre «**Aleph**» dans le verset relatant la réaction du Shévatim après la faute de la vente de Yossef : «**Et ils se dirent l'un à l'autre : En vérité nous sommes coupables (ויאמרו איש אל אחיו אבל אשמים א'נחנו) à cause de notre frère -; nous avons vu son désespoir lorsqu'il nous criait de grâce et nous sommes demeurés sourds. Voilà pourquoi ce malheur nous est arrivé**». Nous avons présenté plus haut la merveilleuse explication du «**Avodat Yisraël**». Il a expliqué qu'en vendant Yossef, ils ont endommagé les six Nom «**Havaya**» dont la valeur numérique est la même que celle de «**Yossef**», ces Noms étant alludés dans les six lettres «**Aleph**» formées chacune de deux «**Youd**» et d'un «**Vav**», dont la somme (6+10+10) est égale à la valeur numérique du Nom «**Havaya**» (26). Ainsi, six «**Aleph**» représentent six Nom «**Havaya**» (6x26=156).

Expliquons. Yossef était le paradigme de l'attribut de «**Tzadik Yessod Olam**» (*le juste fondement du monde*). En tant que tel, avec les six Nom «**Havaya**» contenus dans son nom, «**Yossef**» était capable d'atténuer les six tribunaux associés aux six Nom «**Elokim**», afin qu'ils ne contrôlent pas le monde. Cependant, en raison du péché de la vente de Yossef, les six «**Aleph**» furent endommagés. Par conséquent, les six tribunaux émanant des six Nom «**Elokim**» ont été incités à faire expier les dommages causés aux six «**Aleph**».

Ceci explique magnifiquement la déclaration de Yossef à ses frères après le décès de leur père (Genèse, 50 : 19)<sup>18</sup> :

**Yossef leur répondit : Soyez sans crainte ; car suis-je à la place de Elokim ? Vous, vous aviez médité contre moi le mal : Elokim l'a combiné pour le bien, afin qu'il arrivât ce qui arrive aujourd'hui, qu'un peuple nombreux fût sauvé**

Yossef voulait les convaincre qu'il voulait atténuer la Rigueur émanant des six Noms «**Elokim**» qu'ils avaient suscités. Comme l'expliquent nos livres saints, c'est pourquoi il les a accusés d'être des espions ; il voulait qu'ils obtiennent l'expiation en souffrant pour l'avoir vendu comme esclave.

Voilà ce qu'il leur a dit : «**soyez sans crainte ; car suis-je à la place de Elokim ?**». Pensez-vous que j'ai l'intention de vous punir à la place des six tribunaux associés aux six Noms «**Elokim**» ? Au contraire, mon nom même «**יוסף**» équivaut à six fois le Nom «**Havaya**» ; il allude ainsi ma volonté d'atténuer la Rigueur émanant des six Noms «**Elokim**». Il poursuit : «**Vous, vous aviez médité contre moi le mal : Elokim l'a combiné pour le bien, afin qu'il arrivât ce qui arrive aujourd'hui, qu'un peuple nombreux fût sauvé**»

Dans cet esprit, je voudrais proposer une idée nouvelle avec l'aide du Tout-Puissant. Hashem, dans Sa miséricorde et Sa Bonté infinies, a inséré ces six Sidrot commençant par la lettre «**Aleph**» dans la Torah pour atténuer les six tribunaux émanant de six Noms «**Elokim**» qui commencent par la lettre «**Aleph**» et qui ont été suscités par le péché de la vente de Yossef. Au lieu d'être dans l'unité comme la lettre «**Aleph**», les Shévatim ont démontré la désunion et la discorde : «**Et ils se dirent l'un à l'autre : En vérité nous sommes coupables (ויאמרו איש אל אחיו אבל אשמים א'נחנו)**

### Dans la Sidra Nitzavim qui est la sixième Sidra qui commence par la lettre «Aleph » est évoqué le Tikoun par l'unité d'Israël

C'est donc pour cette raison que la Sidra Nitzavim, est la sixième des Sidrot de la Torah qui commencent par la lettre «**Aleph**» - «**אתם - Vous vous tenez aujourd'hui (hayom)**». Cette Sidra complète ainsi le processus d'atténuation de la Rigueur émanant des six Nom «**Elokim**». Cette dernière Sidra évoque en allusion la nécessité pour toutes les composantes d'Israël de s'unir complètement afin de réparer le péché de la faute de la vente de Yossef qui continuera à nous hanter tout au long des six mille ans d'existence du monde.

C'est précisément pour cette raison que toutes les différentes composantes du peuple d'Israël sont énumérées au début de la Sidra :

**Vous vous tenez aujourd'hui (hayom), vous tous, en présence de Hashem, votre Elokim : vos chefs de tribus, vos anciens, vos policiers, chaque citoyen d'Israël, vos enfants, vos femmes et l'étranger qui est dans tes camps, depuis le fendeur de bois jusqu'au puiseur d'eau**

18 ויאמור אליהם יוסף אל תיראו אל תיראו כי תחת אלוקים אני, ואתם חשבתם עלי רעה אלוקים חשבה לטובה למען עשה כיום הזה להחיות עם רב

Le Midrash Tanchouma (Nitzavim, 1) enseigne que Moshé Rabbénou les a réprimandés et a souligné l'importance de l'unité, Ségoula afin qu'Israël reste solide et ne soit pas brisé<sup>19</sup> :

**«Vous vous tenez aujourd'hui (hayom)». Tout comme aujourd'hui (littéralement : le jour) parfois s'assombrit et parfois s'éclaircit, ainsi en est-il de vous. Bien que vous ayez des ténèbres, le Saint, béni soit-Il, brillera sur vous d'une lumière éternelle, comme indiqué (Isaïe, 60 : 19), « car le Seigneur sera votre lumière éternelle ». Quand ? Lorsque vous deviendrez tous un seul groupe, comme indiqué (Deut., 4 : 4) : « vous serez tous vivants aujourd'hui ». Usuellement, si l'on prend des roseaux liés en fagot, peut-on les briser d'un seul coup ! Mais s'il on les prend un à un, même un nourrisson peut les casser. De même, tu verras qu'Israël ne seras délivré que lorsqu'il sera devenu un seul groupe, comme indiqué (Jérémie, 50 : 4) : « En ces jours-là, et en ce temps-là, dit l'Éternel, les enfants d'Israël, eux et les enfants de Yéhouda se rassembleront ». Lorsqu'ils sont unis, ils accueillent le visage de la Présence Divine.**

Nous pouvons désormais apprécier le message d'encouragement que Moshé Rabbénou a adressé à Israël. Après avoir entendu la litanie des malédictions et en avoir pâlis, ils ont déclaré : **« Qui pourra faire face à celles-là ? ». Moshé a commencé par les tranquilliser : « " Vous vous tenez aujourd'hui, vous tous, en présence de Hashem", vous L'avez souvent irrité sans qu'il vous ait exterminés, et vous vous êtes maintenus devant Lui. » »**

19 אתם נצבים היום, מה היום מאיר פעמים ומאפיל פעמים, אף אתם כשאפלה לכם עתיד להאיר לכם אור עולם, שנאמר (ישעיה ס-יט) והיה לך ה' לאור עולם, אימתי בזמן שתהיו כולכם אגודה אחת, שנאמר (דברים ד-ד) חיים כולכם היום. בנוהג שבעולם אם נוטל אדם אגודה של קנים, שמא יכול לשברם בבת אחת, ואילו נוטל אחת אחת, אפילו תינוק משברן. וכן את מוצא שאין ישראל נגאלין עד שיהיו כולן אגודה אחת, שנאמר (ירמיה נ-ד) בימים ההמה ובעת ההיא נאום ה' יבואו בני ישראל ובני יהודה יחדיו וגו', כשהן אגודים מקבלין פני שכינה

Moshé Rabbénou leur a prouvé cela par le fait qu'Hashem a marqué une interruption entre les malédictions de la Sidra de Ki Tavo et Rosh Hashana avec la Sidra de Nitzavim. Cette Sidra est la sixième Sidra de la Torah commençant par la lettre « **Aleph** ». Ces six Sidrot ont pour but d'atténuer les six tribunaux associés aux six Noms « **Elokim** ». Ceux sont eux qui imposent des châtiments sévères à Israël. Néanmoins, pour les atténuer, il est nécessaire que tout Israël s'unisse, selon le verset : **«Vous vous tenez aujourd'hui (hayom), vous tous, en présence de Hashem, votre Elokim** » En fait, il s'agit d'une préparation fantastique pour atténuer le jugement de Rosh Hashana et inciter Hashem à se lever du trône du jugement et à s'asseoir sur le trône de Miséricorde.

Poursuivons et expliquons alors le verset de la Sidra de Vayeilech : **«Moshé est allé et a prononcé ces mots à tout Israël.** ». Le Targoum Yonathan commente : **« Moshé est allé à la maison de l'apprentissage (Beth Oulpana en araméen) »** Moshe s'est rendu au Beth Hamidrash, qui est appelé « בית אולפנא » en araméen – un lieu où l'on apprend la Torah. Nous pouvons suggérer qu'en agissant de la sorte, Moshé Rabbénou leur a alludé ainsi que, certes, lui-même n'a pas achevé l'atténuation des six Nom « **Elokim** », car Hashem l'a empêché de Lui adresser une dernière prière, la prière numéro **516**, l'équivalent numérique de six fois le Nom « **Elokim** » (86).

Néanmoins, chaque juif possède la capacité d'accomplir cet exploit en se rendant au Beth Hamidrash pour étudier la Torah, qui contient six Sidrot commençant par la lettre « **Aleph** ». Cela allude le fait qu'avec la sainteté de la Torah, il est possible d'atténuer l'ensemble des six tribunaux. Par conséquent, un Beth Hamidrash est appelé « בית אולפנא » (*la maison de l'apprentissage*) en araméen, référence à la lettre « **Aleph** », car il possède le pouvoir d'atténuer les six « **Aleph** » qui représentent les six tribunaux suscités par le faute de la vente de Yossef.

